

# Daphné

Lorsque le dieu du jour, plein d'amoureuse audace,  
Dédaignant tout à coup l'Olympe et ses plaisirs,  
Sans char, la lyre en main, s'élançait sur la trace  
De la nymphe de ses désirs,

Celle-ci, jusqu'au bout insensible et rétive,  
Le laissa s'égarter en des sentiers ingrats ;  
Puis, quand il la saisit, la jeune fugitive  
Se change en laurier dans ses bras.

Un sort pareil attend ici-bas le génie :  
En l'Idéal qui fuit l'artiste a mis sa foi.  
Heureux qui voit de loin, dans l'arène infinie,  
Courir son rêve devant soi !

Car il faut, d'un élan qu'aucun refus n'arrête,  
Poursuivre aussi Daphné, quand ce serait en vain,  
Pour sentir à son tour s'agiter sur sa tête  
Les rameaux du laurier divin.

Louise-Victorine Ackermann (1813–1890)